

Tiguidou pour Brigitte Rosset!

Elle passe d'un registre à l'autre avec une facilité déconcertante. Après Shakespeare, la pétillante comédienne revient dans la peau de l'humoriste.

Lors de son passage au festival Juste pour rire de Montréal, l'été dernier, la petite Suisse avait demandé au public si tout allait bien. Un homme a lancé *Tiguidou!* «J'ai cru qu'il me donnait son nom et durant tout le spectacle je l'ai appelé monsieur Tiguidou. En fait, pas du tout, c'est une expression qui veut dire tout va bien, ça roule», se marre Brigitte Rosset. Et comme elle s'estime heureuse aujourd'hui – elle fêtera ses 45 ans le jour de la première – cette chroniqueuse du quotidien a logiquement donné le nom de *Tiguidou* à son nouveau spectacle, accompagné d'un sous-titre *Tout le mal que l'on se donne pour se faire du bien**.

Brigitte Rosset, déjà le quatrième one-woman show construit, une fois encore, sur la base de vos observations dans la vie de tous les jours?

Exactement, tout est dans le sous-titre. Nous sommes tous à la recherche de la recette du bonheur, que ce soit le psychiatre, la chirurgie esthétique, la méditation ou la danse.

Vous avez testé ces solutions?

Non, même si je n'ai rien contre la chirurgie esthétique par exemple. En fait, pour ce spectacle, je suis partie d'un événement réel, mon 39^e anniversaire, auquel étaient conviées 542 personnes, soit l'entier de mon répertoire téléphonique.

Vous aviez autant d'invités?

Tout le monde n'est pas venu. Je me suis inspirée de cet événement pour construire *Tiguidou* où il y a ainsi une impressionnante galerie de personnages avec chacun sa recette

du bonheur. Et des surprises, parce que dans un répertoire, il y a les amis, mais aussi le médecin, les enseignants des enfants, les commerçants, etc.

C'est si important le bonheur?

Disons que si chacun était heureux, il y aurait moins de gens pour casser les pieds aux autres.

On vous voit beaucoup sur scène, mais vous êtes aussi très présente sur internet. Vous ne craignez pas de lasser?

Non, d'abord, ce n'est pas le même public qui vient au théâtre ou qui regarde ces petites séquences d'une minute trente sur le net. Ce ne sont pas les mêmes sketches non plus. Avec un format aussi court, on doit être plus trash, moins subtil. Maintenant, si je suis sur internet, c'est avant tout parce que ça m'amuse, j'y prends du plaisir. Et les gens qui n'aiment pas ne sont pas obligés de regarder. Cela dit, on a déjà plus de 300 000 «vus» sur le Brigitte Show.

Le plus rôle le plus difficile, comédienne ou mère de famille?

Jouer, ce n'est que du plaisir, mais les répétitions, ça peut-être fatigant. Et dans la vie de famille, on ne fait que répéter les choses. Mais je ne regretterai jamais d'avoir eu mes trois enfants.

Propos
recueillis par
Jean-Marc Rapaz

**Tiguidou*, du 28 avril au 3 mai à la Comédie de Genève.

Le Club

Envie de rire avec Brigitte Rosset? Gagnez un billet en page 85.

